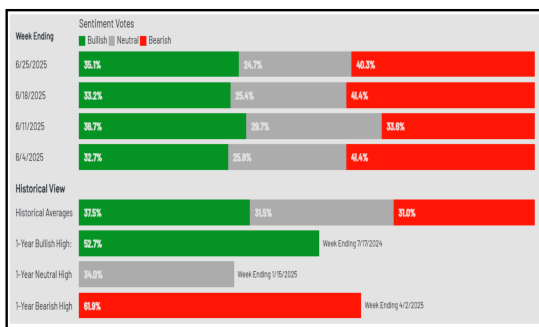


Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 27 juin 2025



Malgré un contexte géopolitique plus serein, marqué par l'opération américaine en Iran et l'écrasement de son programme nucléaire, suivi d'un cessez le feu effectif, les investisseurs demeurent plutôt prudents à un horizon à 6 mois.

Pourtant, la combinaison du démantèlement du programme nucléaire iranien et d'un accord sino-américain sur les terres rares et la tech propulse le S&P 500 et le Nasdaq à de nouveaux sommets sur fond de taux à 10 ans

qui se sont écartés de la marque dangereuse des 4,50 %, pour refluer à 4,26 %,

L'accord avec la Chine semble par ailleurs augurer favorablement de futures négociations avec l'Europe — ou, à tout le moins, d'un prolongement des conditions actuelles au-delà de l'échéance supposée du 9 juillet. Le retour au calme sur les cours du brut renforce également les marchés actions, tandis que la baisse continue du dollar nourrit une inflation en nette décélération en Europe, ouvrant potentiellement la voie — à l'instar de la Suisse — vers de nouveaux taux négatifs.

Après un sommet de l'OTAN prévoyant des achats massifs d'équipements américains, les négociations transatlantiques pourraient en être facilitées, épargnant l'Europe de tarifs douaniers prohibitifs en guise de compensation.

Seule ombre au tableau : la faiblesse du dollar génère un regain d'inflation aux États-Unis, illustré par un indicateur PCE — préféré de la Fed — remontant à 2,7 % après 2,5 % en juin. Un rebond certes notable, mais probablement insuffisant pour inquiéter les marchés, d'autant que Donald Trump continue de pousser en faveur d'une baisse des taux, plaidant pour un possible remplacement avancé de Jerome Powell.

Nouveaux records sur les indices américains, baisse prolongée du dollar, accalmie sur le pétrole

Nasdaq : a parfaitement consolidé la zone de soutien majeur vers 19 360 points. Porté par une semaine d'ascension régulière malgré l'intervention en Iran, il termine sur un nouveau record au-delà de 20 200 points. Le momentum est positif, et sous réserve de ne pas former un double sommet en raison d'un record un peu juste, le moment est venu de s'intéresser à de nouvelles projections clés appliquées à la baisse postérieure au plus haut du 18 février, la première à 131,8 % se situant à 21 370, les suivantes à 22 150, puis 23 400 points.

S&P 500 : même dynamique haussière pour l'indice élargi, qui inscrit lui aussi un nouveau record au-delà de 6 150 points sans avoir à tester son support des 7 780 points. L'écart reste toutefois modeste (+0,4 %), mais ouvre potentiellement la voie vers des objectifs situés à 6 455, 6 650 puis 6 960 points.

Eurodollar : l'euro confirme son franchissement des 1,1630 dollar, consolidant la tendance baissière du billet vert. L'objectif immédiat semble se situer vers 1,1920 dollar, en partie dépendant d'une éventuelle baisse des taux décidée par la Fed dès juillet.

Pétrole brut WTI : après avoir brièvement flambé sur fond de tensions en Iran, le brut reflue nettement sous les 69 dollars. Ce seuil redevient une résistance, tandis qu'une nouvelle zone de soutien semble s'être formée au-dessus de 63 dollar. Si elle cède, une correction pourrait ramener les cours vers 58, voire 52 dollars.

Le cuivre : le franchissement technique des 5 dollars/livre envoie un signal haussier confirmé en fin de semaine. Cela reflète un regain d'optimisme économique, notamment à travers des négociations commerciales américaines plus pragmatiques. Attention néanmoins : ce mouvement reste inflationniste du côté des matières premières, avec un possible test de la résistance des 5,42 dollars/livre.